[151v., 306.tif] Lambercier, vieille soeur d'un pasteur lui donna le foüet, je me rapellois que la même chose m'est arrivé a neuf ou dix avec ma mere, qui probablement s'en appercevant, cessa, et voulut ensuite extorquer adroitement un aveu de mes Sensations, mais j'etois des lors trop honteux, trop reservé.

Le tems frais.

ħ 10. Aout. Le matin a l'Augarten et aux bains sur le Danube avec le Cte Rosenberg. Il y en a d'ordinaires cependant dans l'eau courante et pour se plonger. L'Emp. va mercredi avec l'Archiduc a Mariae Zell, il a eté le 2. a Schwechat a l'indulgence de la Portiuncula. Beekhen chez moi le matin, me porta des papiers concernant le Cte Auersperg, et me dit que Chotek a eté exactement de mon avis sur la vente du sel en Galicie. Schwarzer me parla de Nagybanya. Chez l'Empereur. Je me fis annoncer par le Chambelan, je lui remis mon raport sur les Rükstände. Il dit qu'il le donneroit au Conseil d'Etat et me demanda les Beylagen pour cet effet. Je lui parlois de la vente en detail du sel en Galicie, il dit qu'on avoit eté obligé de nommer des vendeurs privilegiés, de peur que la liberté ne donnat lieu a exporter en contrebande a l'etranger le sel de cuisson au prejudice de la Comp.e de Moszinsky. Diné chez le Pce de Kaunitz.